

## Chapitre 1<sup>er</sup> : L'homme est « capable » de Dieu

### CEC 31-35

## II. Voies d'accès à la connaissance de Dieu

### 1- La capacité pour l'intelligence humaine de connaître Dieu

L'homme est doté d'une intelligence et, par elle, il peut savoir que Dieu existe. L'Église a toujours défendu la capacité pour l'intelligence humaine de connaître l'existence de Dieu<sup>1</sup>. Les divers moyens rationnels dont l'homme dispose pour ce faire constituent une discipline appelée *théologie naturelle* ou *théologie philosophique*, qui est l'étude philosophique de la question de Dieu, l'ensemble de ce que les philosophes ont écrit pour ou contre l'existence de Dieu.

Les philosophes ont ainsi élaboré des *preuves de l'existence de Dieu* : preuves non pas au sens expérimental du terme d'éléments constatables par les sens, mais au sens d'arguments et raisonnements philosophiques élaborés à partir de l'observation du monde et de l'être humain et qui permettent de remonter jusqu'à Dieu. Ce sont des voies d'accès à la connaissance de Dieu par l'intelligence ; elles se prennent à partir du monde et de l'homme.

### 2- À partir du monde

À la suite d'Aristote, un philosophe grec de l'Antiquité (et donc païen), saint Thomas a repris cette méthode à son compte en l'affinant et a ainsi mis au point cinq voies d'accès à Dieu par la raison<sup>2</sup> :

► Par le mouvement : tous les êtres sont mus par d'autres êtres. Un être en puissance – soit un être qui n'a pas encore développé toutes ses potentialités – ne deviendra un être en acte – accompli – que mu par un autre être en acte, lequel avant d'être un être en acte fut un être en puissance, etc. Cet enchaînement de mouvements suppose un être qui soit le premier moteur et Acte pur.

► Par la cause efficiente : Un être est la cause efficiente d'un autre s'il le fait être, s'il le pose dans l'existence. Or, un être ne peut être la cause efficiente de lui-même, et suppose donc une autre cause efficiente. Mais nous aboutissons alors à une alternative : ou la série des causes efficientes est illimitée – et on ignore alors pourquoi le monde existe - ou elle est limitée et il existe un Être qui est cause première.

► Par la réflexion sur la contingence et la nécessité : un être contingent se définit en tant qu'être qui pourrait ne pas être. Or, nous voyons que les êtres apparaissent et disparaissent, c'est-à-dire qu'ils peuvent ne pas être. Les êtres ne peuvent cependant être tous contingents sans quoi rien ne pourrait apparaître du tout. Il faut donc qu'un être nécessaire préside à l'apparition des êtres contingents.

---

<sup>1</sup> Cf. CONCILE VATICAN I, Constitution *Dei Filius* : *La même sainte Mère Église tient et enseigne que Dieu, principe et fin de toutes choses, peut être certainement connu par les lumières naturelles de la raison humaine, au moyen des choses créées* (DS 3004).

<sup>2</sup> Cf. SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de théologie*, I<sup>a</sup>, q. 2, a. 3.

► Par les degrés de qualité : il existe des degrés de qualité dans les êtres (par exemple, une plus ou moins grande bonté, une plus ou moins grande beauté). Ces degrés laissent entrevoir un être qui les possède toutes en plénitude et les a communiqués aux êtres finis.

► Par l'ordre des choses : nous voyons que l'anarchie ne règne pas dans la nature mais, au contraire, qu'un principe d'ordre les gouverne et les oriente vers une fin. À travers cet ordre, transparait une intelligence suprême à l'œuvre dans le monde et qui a réalisé cet ordre.

### 3- À partir de l'homme

- l'ouverture à la vérité et à la beauté

L'intelligence humaine est faite pour la vérité, elle la recherche sans relâche. Ce désir est au principe de notre quête intellectuelle. Elle suppose l'existence d'une Vérité absolue et pas simplement fragmentaire, comme toutes les vérités finies que nous entrevoyons en ce monde. Il en est de même quant à la beauté et à l'harmonie du monde.

- le sens du bien

Le désir du bien est inscrit dans notre cœur : l'homme se laisse attirer par de nobles idéaux, qu'il essaie de réaliser. Mais nous nous trouvons souvent incapables de les obtenir dans la pratique, et nous constatons avec saint Paul : *Je ne fais pas le bien que je veux, et j'accomplis le mal que je ne veux pas*<sup>3</sup>. D'où vient ce désir en nous ? Quelle est son origine ? Et d'où vient cette contradiction ?

- la liberté

Seul de tous les êtres de ce monde, l'homme est vraiment libre, c'est-à-dire maître de ses choix et de ses actions. L'animal, quant à lui, est guidé par son instinct. D'où vient cette capacité de l'homme à guider son agir ?

- le désir d'immortalité

Il est inscrit en nous et nous marque lorsque nous sommes confrontés au deuil et à la séparation : nous aspirons à survivre.

Pour aller plus loin :

SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de théologie*, I<sup>a</sup>, q. 2, a. 2-3.

BARBELLION, S.-M., *Les preuves de l'existence de Dieu : pour une relecture des cinq voies de saint Thomas d'Aquin*, Cerf, 1999.

---

<sup>3</sup> Rm 7, 19.